

Lac de Cerise Raquettes le 23 Janvier 2010 - Mercantour

Gérard Lecuona

<http://gerard.lecuona.pagesperso-orange.fr/>



Dénivelé: +700 m - Distance: 8 km - Durée: 7h50

Randonnée   raquettes effectuée avec Jean-Louis, le samedi 23 Janvier 2010.

Départ du parking du Boréon. Passage par la balise 370 (1520 m), vers 8h40, **en direction** de la Vacherie du Cavalet, via les balises 371, 373 et 374. Nous y sommes vers 10h30. Pause café, puis nous poursuivons, **vers le Lac de Cerise**. Nous atteignons difficilement le haut du verrou, puis le Lac vers 13h20. Pause repas puis, vers 14h30, **nous faisons demi tour**. Nous arrivons rapidement à la balise 374 et **continuons vers le Boréon**. Nous arrivons vers 16h30 à la balise 370. Nous regagnons le parking, fin de la randonnée.

La montée jusqu'au Lac est aussi décrite dans les randonnées, hors neige, de la Cime du Mercantour 2004 et du Lac de Cerise 2010.

Randonnée hivernale de toute beauté avec un enneigement conséquent, un ciel bleu et un soleil radieux.

Il ne manquait que les chamois et autres mouflons.

L'effort est nettement plus soutenu qu'en période "estivale" et il vaut mieux être en bonne forme. La trace a tendance à suivre la ligne de plus grande pente!

Du Boréon, balise 370, jusqu'à la Vacherie du Cavalet, balise 375. Le soleil annoncé est au rendez-vous.



Départ vers 8h40, du parking du Boréon. Nous prenons la route de Salèse. Après le pont, un écureuil traverse la route et disparaît dans un pin. A la balise 370 (1520m), nous suivons la piste enneigée menant au Gîte d'Etape, puis la trace qui retrouve la piste bétonnée au pied d'un gros pin. Deux biches passent en contrebas, tout près des chalets. Nous passons la balise 371 (1588m) vers 9h et poursuivons sur la gauche, direction le Cavalet. La trace longe une clôture, en bordure du Parc.



La neige est tassée et dure, nous continuons sans chausser les raquettes. Nous traversons un ru qui a fait fondre la neige puis entrons en forêt de pins et d'écéas, dans la zone centrale du Parc. Nous montons à travers une série de lacets. Des grosses touffes de poils sont disséminées sur quelques mètres. Plus haut nous suivons la longue courbe en écharpe. La trace suit le même sentier qu'en été.



Un randonneur à ski nous dépasse et nous distance rapidement. Nous apercevons quelques chamois, plus haut dans la pente, sur notre droite. La trace, qui suit toujours le sentier, change de direction. Nous montons, nord est et la pente s'accroît. La montée est maintenant beaucoup plus directe que le sentier.



Nous atteignons le replat. La trace s'élève maintenant en pente douce dans le Vallon du Cavalet. Je retrouve l'arbre arraché en forme de porche sur la droite et le piquet indiquant le chemin à suivre, dans un virage. La trace retrouve ici le sentier.



Le soleil atteint le chemin, les mélèzes ont perdu toutes leurs aiguilles. Je reconnais quelques détails du sentier emprunté en novembre dernier. Nous arrivons à la balise 373 (1810m) vers 9h50..



Nous continuons tout droit en direction de la balise 374 (1830m). Celle-ci nous donne une indication sur la hauteur de neige qui est conséquente. Nous décidons de chausser les raquettes et prenons la direction de la Vacherie du Cavalet, sur la gauche.



La trace, en pente douce nous amène vers la passerelle accolée à un mélèze. Un reste de glace s'accroche encore à une tige. De part et d'autre de la passerelle, le torrent est recouvert de neige, qui forme des bosses harmonieuses. Ensuite la trace en ligne droite rejoint la Vacherie.



Pas de chamois ni de mouflons en vue mais beaucoup de traces en tous sens autour des bâtiments. Certaines mènent dans la petite cabane. Les chamois y entrent ! Nous sommes à la balise 375 (1815m). Il est 10h30. Nous faisons une pause café bienvenue.

De la Vacherie du Cavalet, balise 375, jusqu'au verrou du Lac de Cerise.



Aucun animal ne se manifeste et, vers 11h, nous repartons et décidons d'aller jusqu'au Lac de Cerise. Après la passerelle nous quittons la trace pour rejoindre au plus court le chemin du Lac. Ce n'est pas un bon plan, on s'enfonce dans la poudreuse et glisse dans les dévers! Vue sur le Baus de la Fréma et le Mont Archas, sur la gauche.



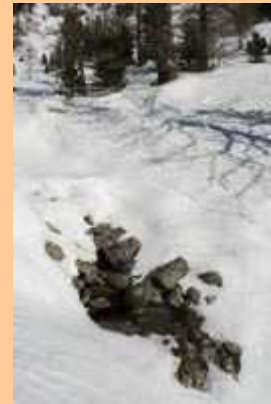
Plus haut nous trouvons enfin la trace et récupérons un petit instant. Nous laissons passer deux randonneurs. La progression est maintenant plus facile bien que la pente soit soutenue, entre les mélèzes.



La pente se fait raide, le long du torrent que l'on ne voit pas, avec quelques lacets pour atteindre le haut du ressaut. Les crêtes du Caire Gros sont en plein soleil, dans notre dos. La trace, à plat, se dirige droit vers le torrent.



La passerelle (1950m), est couverte d'une épaisse mais étroite couche de neige tassée. Impossible de mettre les raquettes côte à côte, il faut les passer l'une devant l'autre, pas évident du tout. Ensuite le chemin vire à droite et part tout droit dans la montée, entre les mélèzes.



Plus haut, après quelques lacets, la trace s'éloigne du sentier d'été pour se diriger vers le torrent, qui affleure au pied d'un rocher, dans le Serre des Gardes.



Une crotte d'animal (loup, renard ?) est bien en vue avec des empreintes en tout sens. La pente se fait de plus en plus raide, directement le long du torrent. Nous montons pas à pas avec de nombreuses pauses.



Il faut monter tout droit, difficile de faire des lacets, le dévers est trop important. Heureusement qu'à deux on s'encourage car tout seul j'aurai rebroussé chemin.



Il est 13h, je suis aux environs de 2160m à l'endroit où j'avais déjà fait des pauses les fois précédentes. L'effort a été conséquent, bien plus qu'en été pour arriver jusqu'ici. J'attends Jean-Louis qui peine dans les derniers mètres.

Du verrou jusqu'au Lac de Cerise puis retour jusqu'à la balise 374.



Le Col de Cerise, est visible, encadré par la Cime de la Lèche et les Cimes de Cerise. La trace traverse l'éboulis, dont on ne voit aucun bloc, tout droit. Sur la gauche le vent a taillé des vagues dans la neige. A mi pente, soutenue, je jette un regard en arrière, vers le Baus de la Fréma.



Le Mont Cavalet nous domine. Un seul bloc de l'éboulis émerge du manteau, et le lichen ajoute un peu de couleur. Les efforts sont terminés, ou presque, en atteignant le verrou du Lac, vers 13h.



Nous allons maintenant tout droit, à plat, face au Col, en direction du Lac (2223 m). Il a complètement disparu sous la neige, même les blocs qui le surplombent, à droite, ne sont plus visibles. Le manteau est immaculé jusqu'au Col, le site est magnifique sous le soleil. Des chamois broutent un peu d'herbe, sur une butte déneigée, au nord est.



Il est 13h30. Nous trouvons un rocher sur lequel s'appuyer pour casser la route. Deux randonneurs arrivent et s'installent à quelques mètres. Ils nous disent qu'un loup a attaqué un chamois juste au-dessus des chalets du Boréon. Ce qui explique les touffes de poils que l'on a vu. Deux skieurs descendent rapidement du Col. Nous repartons vers 14h30 et regagnons rapidement le haut du Serre des Gardes.



Le sommet du Mont Pélagio, se détache sur la gauche. Nous nous engageons dans la descente. La pente est raide et glissante. L'effort est bien moindre qu'à la montée, mais la pente nous oblige à nous retenir en permanence. Nous longeons une barre, avec des troncs d'arbre mort et deux stalactites qui s'accrochent à un rocher.



Nous sommes à mi pente et il nous tarde d'arriver tout en bas. Nous avons du goûter la neige, deux à trois fois chacun ! Enfin nous y sommes. La trace part maintenant en écharpe, avant de retrouver un peu de pente et quelques lacets.



Jean-Louis déchausse, je le soupçonne de vouloir se reposer et se rafraîchir en même temps ! Nous descendons tranquillement vers la passerelle. La technique de franchissement de Jean-Louis est beaucoup plus performante et efficace qu'à l'aller. Il est 15h10.



Nous continuons et croisons deux randonneurs, qui disent se rendre au Cavalet. Nous leur faisons faire demi-tour et leur indiquons le chemin à suivre. Nous passons devant et nous engageons dans les lacets, entre les mélèzes. Ils nous suivent.

De la balise 374 jusqu'au Lac du Boréon, balise 370.



Nous arrivons vers 15h30 au-dessus de la balise 374. Nous continuons et rejoignons la 373 sans difficulté. Toujours pas d'animal en vue.



La progression est facile, sur la trace damée. Nous retrouvons le piquet signalant le virage à suivre.



Nous descendons rapidement, la trace a été taillée dans la poudreuse, et deux petits murets de neige l'encadrent.



Nous atteignons et suivons le long passage en écharpe, en forêt. Les chamois de ce matin ont disparu à cette heure.



Nous quittons la zone du Par et retrouvons la clôture qui longe le chemin. Beaucoup de traces d'animaux près du chalet en contrebas, mais pas le moindre mouvement.



16h10, nous arrivons à la balise 371. Nous empruntons la piste bétonnée. Les cimes de Juisse et de l'Agnellière ferment le vallon à l'est.



Nous suivons la piste et juste avant de la quitter je trouve l'emplacement où le loup a attaqué le chamois. Il reste une grosse tache rougeâtre au sol et un reste de patte dans neige.



Nous quittons la piste que nous retrouvons un peu plus bas, dépassons le gîte et arrivons à la balise 370. Il est 16h30. Il nous reste à regagner la voiture, fin de la randonnée.